

écho

oise.catholique.fr

Choisir Dieu et Lui consacrer sa vie :
un chemin de bonheur

Mgr Jacques Benoit-Gonnin



FEVRIER 2019 - N°56

le média des catholiques de l'Oise

► INTERNATIONAL P.2



JMJ au Panama
Des jeunes témoignent

► CHANTIER P.7



L'église de Montataire
rénovée

► VIE DU DIOCÈSE P.7



À la rencontre du père
Denis Raffray



Dossier

L'ÉGLISE ET L'ARGENT

p. 4 et 5

*" Dans le don,
il y a le reflet
de l'amour
de Dieu ! "*

11 février 2019
Journée mondiale du malade et
dimanche de la santé

Lire le message du Pape en page 2



ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

► LA PAROLE DU PAPE



DANS LE DON, IL Y A LE REFLET DE L'AMOUR DE DIEU

Face à la culture du déchet et de l'indifférence, je tiens à affirmer que le don doit être considéré comme le paradigme capable de défier l'individualisme et la fragmentation sociale contemporaine, pour établir de nouveaux liens et diverses formes de coopération humaine entre les peuples et les cultures. Le dialogue, qui apparaît comme un présupposé du don, ouvre des espaces relationnels de croissance et de développement humain capables de rompre les schémas établis d'exercice du pouvoir de la société. Donner n'est pas l'équivalent de l'action d'offrir car cela ne peut s'employer que s'il s'agit d'un don de soi et cela ne peut pas être réduit au simple transfert d'une propriété ou de quelque objet. Donner se différencie d'offrir précisément parce que cela contient le don de soi et suppose le désir d'établir un lien. Le don est donc avant tout une reconnaissance réciproque, qui constitue le caractère indispensable du lien social. ■

Message pour la journée mondiale du malade. 11.02.2019

► LE TWEET DU PAPE

Si nous vivons comme Jésus nous l'a enseigné et en harmonie avec ce que nous annonçons, notre témoignage sera fructueux. ■ 3 janvier

@Pontifex

► INTERNATIONAL

JMJ au Panama. Des jeunes témoignent



Marisa Délos, 25 ans, Liancourt

« La jeunesse n'est pas l'Église de demain mais d'aujourd'hui. »

« Les JMJ à Panama m'ont permis de me rendre compte de la foi profonde des sud-américains et en particulier du peuple panaméen. Les jeunes sont très investis au sein de leur communauté paroissiale et ont soif de montrer leur croyance profonde à tout le monde. Ce moment m'a permis de remettre en question ma propre expérience au sein de ma communauté paroissiale. Ce pèlerinage m'a donné l'envie de motiver d'autres jeunes à s'investir plus profondément au sein des communautés paroissiales, la jeunesse n'est pas l'Église de demain mais d'aujourd'hui et nous devons y faire entendre nos voix. Vivre les JMJ, c'est une



Alexandre Sainte-Beuve, 22 ans, Estrées-Saint-Denis

expérience extraordinaire dans la vie des jeunes chrétiens. Je souhaite à chacun de vivre cette aventure. » ■

« J'ai choisi de participer au JMJ pour approfondir et partager ma foi avec d'autres jeunes du monde entier. »

C'est une chance de partager ces temps forts en groupe. Nous sommes réunis par la parole de Dieu, très proche dans chaque moment de ce pèlerinage. Les panaméens sont très croyants. C'était très riche de vivre et de prier avec les habitants de "El Irlandés", notre lieu d'hébergement de la première semaine. Nous avons été surpris par leur accueil, leur simplicité mais aussi leur ouverture d'esprit. » ■



Delphine Boulangé, 27 ans, Chantilly

Les JMJ permettent de vivre concrètement l'universalité de l'Église.

« Vivre ces JMJ au Panama est une chance extraordinaire ! Ça a été l'occasion pour moi de rencontrer et découvrir les panaméens, leur accueil si généreux, leur foi rayonnante, leur louange dynamique et dansante ! Ce pèlerinage m'encourage dans ma foi en me permettant de me ressourcer. Cela fait du bien de ne pas se sentir seule et de montrer que l'Église d'aujourd'hui est jeune et engagée. Et cela permet de vivre concrètement son universalité : malgré nos différentes cultures et langues, nous nous retrouvons tous ensemble pour prier avec notre pape François. » ■

► FRANCE

À quoi sert le « conseil épiscopal » ?

Le terme vient du latin, *episcopos* : évêque. Le conseil épiscopal est un comité constitué par l'évêque pour l'aider et le conseiller sur la mise en application des grandes orientations qu'il souhaite donner à son diocèse, afin de favoriser l'action pastorale. Dans l'Oise, sept personnes ont été appelées par Mgr Jacques Benoit-Gonnin pour en faire partie :

Le père Emmanuel Gosset, vicaire général. Le père Florent Mongengo, vicaire épiscopal et curé in solidum de Beauvais. Le père Stéphan Janssens, curé in solidum modérateur de Beauvais et responsable du secteur missionnaire du Beauvaisis. Le père Christophe Faivre, vicaire épiscopal et curé de la paroisse de Liancourt. Le père Guillaume Deveaux, vicaire épiscopal et curé

de la paroisse de Crépy-en-Valois. Monsieur Alain Giblin, diacre, délégué diocésain chargé des diacres permanents. Madame Dominique Vivant, responsable du service diocésain Art, culture et foi et secrétaire de la commission diocésaine d'art sacré.

Ce conseil se réunit en général tous les 15 jours, de 9h à 16h, avec un ordre du jour bien précis.

En outre, il participe chaque année à une rencontre qui rassemble les conseils épiscopaux de Picardie (diocèses d'Amiens, Beauvais et Soissons) pour aborder un thème particulier. Cette réunion aura lieu cette année le 8 février 2019 à Amiens. Puisse l'Esprit-Saint inspirer et guider chacun des membres de notre conseil épiscopal ! ■

Raphaëlle Villemain

REIMS, NOTRE PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE

Notre diocèse appartient à l'une des quinze provinces ecclésiastiques de France. La province de Reims compte sept diocèses (Reims, Amiens, Beauvais, Langres, Troyes, Soissons et Châlons-en-Champagne). Leurs évêques et vicaires généraux respectifs se rencontrent trois fois par an pour

se soutenir, s'entraider et partager leurs expériences sur les problématiques pastorales. La proximité géographique de ces diocèses permet par ailleurs la tenue de projets communs, comme récemment *le Chemin vers Noël*. Un autre mode de soutien épiscopal !

► LA PAROLE DE L'ÉVÊQUE

Choisir Dieu et Lui consacrer sa vie : un chemin de bonheur

En 2000, la France comptait 66.000 religieux (dont plus de 70% de femmes). Ils sont 30.000 aujourd'hui. Alors qu'elle fut longtemps un pays envoyant des religieux et religieuses hors de ses frontières, la France accueille aujourd'hui des Instituts venus de l'étranger.

Pour le diocèse de Beauvais, environ 150 personnes consacrées vivent en 3 communautés féminines contemplatives, 3 communautés apostoliques masculines, 24 communautés apostoliques féminines (issues de 17 congrégations). 7 Vierges consacrées et d'autres personnes engagées dans des Instituts séculiers complètent la présence de la vie consacrée dans l'Oise. Deux communautés vont fermer, et une nouvelle communauté (les Filles du Divin Amour) va s'implanter à Noyon.

Certains peuvent penser que la vie consacrée n'est pas très « utile » à la vie de l'Église, malgré son ancienneté. Erreur ! Que des personnes consacrent leur vie à Dieu, dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance, nous indique que les valeurs selon lesquelles nous avons tendance à réfléchir et à vivre ne sont pas si indispensables que cela ! Choisir Dieu et Lui consacrer sa vie peut être un chemin de bonheur, et un témoignage réconfortant pour le monde. Les personnes consacrées indiquent que renoncer à vivre dans la consommation et l'accumulation (pauvreté), vivre des relations simples, respectueuses et gratuites (chasteté), et mettre le service des autres au-dessus de soi-même et de ses intérêts propres, peut être une voie de bonheur, de fécondité et de liberté (obéissance). Celles et ceux qui se donnent

dans une vie de service nous disent que Dieu présent à leur engagement se fait proche et généreux pour ceux qui sont petits, pauvres, malades, maltraités, marginalisés. Ils nous indiquent que si 'avoir' est nécessaire, 'être' est plus essentiel ; que l'être humain s'appauvrit lorsqu'il privilégie le fait d'accumuler plutôt que d'être attentif et bienveillant, accueillant et solidaire, humble et patient, généreux et persévérant, miséricordieux...

Alors, rendons grâce à Dieu pour ce que les personnes consacrées peuvent faire, et plus encore pour ce qu'elles peuvent être ! Demandons au Seigneur que jamais leur témoignage ne manque, et qu'un renouveau de vocations vienne encore soutenir le cheminement de tous. ■

Mgr Jacques Benoit-Gonnin
Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis

► LE MOT DE ...

SOEUR ISABELLE BRIAIS

Déléguée au conseil diocésain de la vie consacrée



LA VIE CONSACRÉE

La vie consacrée est placée au cœur même de l'Église, comme un élément décisif pour sa mission (Vita Consecrata § 3, Exhortation apostolique de Jean-Paul II, 1996). Par leur consécration et le don total d'eux-mêmes, les consacrés témoignent par leur ÊTRE, mais aussi par les œuvres et par la parole, que Jésus Christ est le TOUT de leur existence. Dans le diocèse, religieux et religieuses apostoliques sont impliqués dans la pastorale, l'éducation, l'accueil, l'attention aux malades, etc. La vie et l'activité de nos sœurs contemplatives les orientent vers la contemplation de Dieu. Avec les Vierges consacrées et les membres d'instituts séculiers (dont la mission est d'être à la jonction de l'Église et du monde) rendons grâce pour la vie consacrée, don fait à l'Église et à notre Église diocésaine. ■

► AGENDA DE L'ÉVÊQUE

Février 2019

Retrouvez l'agenda complet sur oise.catholique.fr

> **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des évêques fondateurs de l'Institut catholique de Paris**
Mardi 5

> **RENCONTRE des chefs d'établissements de la congrégation de la Sainte-Famille**
Mercredi 6
Amiens

> **RÉCOLLECTION du Conseil épiscopal et des services diocésains**
> **CONSEIL ÉPISCOPAL**
Judi 7
Troussures

> **RENCONTRE des conseils épiscopaux des diocèses d'Amiens, Beauvais et Soissons**
Vendredi 8
Amiens

> **RÉUNION DE BUREAU Conseil presbytéral**
> **CONFIRMATIONS À Crépy-en-Valois.**
Église Saint-Denis, 18h
Samedi 9

> **CONFIRMATIONS À Nanteuil-le-Haudouin**
Église Saint-Pierre, 10h
> **À Béthisy-Saint-Pierre**
Église Saint-Pierre, 15h
Dimanche 10

> **JOURNÉE DE RENCONTRE des prêtres Fidei Donum**
Vendredi 15
Beauvais

> **RENCONTRE Groupe de prière Maranatha**
Samedi 16
Feuquières

> **CONSÉCRATION DE L'AUTEL Église de Tiverny, 18h30**
Samedi 16

> **SESSION DOCTRINALE des évêques de France**
Lundi 18 au mercredi 20

> **CONSEIL DIOCÉSAIN pour les affaires économiques**
Judi 21

> **RENCONTRE avec la communauté des Petites Sœurs de Jésus**
Dimanche 24
Lavilletterte

> **RETRAITE SPIRITUELLE des chefs d'établissements catholiques du diocèse**
Mercredi 27 et Judi 28
Lisieux

Suivez Mgr Jacques BENOIT-GONNIN

Mgr Jacques Benoit-Gonnin
 @MGRBenoitGonnin

► TÉMOIGNAGE

LE SENS DE MON DON



« Je donne au denier du culte depuis mon premier salaire et nous avons continué après notre mariage, bien entendu. La raison de notre don se trouve déjà dans l'éducation que nous avons reçue, puisque nos parents nous ont donné l'exemple sur le sujet. Par ailleurs, nous bénéficions pleinement et au quotidien des services de l'Église, il paraît donc naturel de subvenir aux besoins de celle-ci, à hauteur de nos moyens. Nous sommes toujours heureux de pouvoir assister à une messe le dimanche, où que nous soyons, d'avoir des prêtres disponibles pour nous confesser, nous marier, baptiser nos enfants, nous accompagner dans la vie, d'avoir des personnes au service de l'Église. De la même manière que l'on paye des impôts pour financer le service public, qui apparaît gratuit, on contribue au service public de l'Église par ce don.

J'aime bien donner au moment de l'Avent : c'est une période où l'on prépare son cœur et sa maison pour fêter la naissance de notre Seigneur. Donner à l'Église en cette période me paraît prendre encore plus de sens. Peut-être que le même raisonnement pourrait être tenu lors du Carême, comme un des efforts que la famille peut faire ? ■

Ombeline et Jean-Eudes,
33 ans, deux enfants

► VIE DE L'ÉGLISE

L'Église et l'argent

« L'Église dans l'Oise est-elle riche ? » À la veille de son départ à la retraite, Gabriel Simar, économiste diocésain, sourit à notre question. « Bien sûr ! nous dit-il. Notre Église est riche : de son presbyterium, de ses fidèles, du Christ avant tout ! » Mais parlons peu parlons bien : comment vit l'Église ?

Aujourd'hui peut-on parler d'argent dans l'Église ?

Oui, mais ce n'est pas facile. L'Histoire pèse lourdement sur le sujet. Cela a été longtemps un sujet un peu tabou... Depuis dix ans, nos pasteurs ont vraiment pris conscience des besoins économiques. La Bible elle-même nous l'enseigne, et l'on peut s'appuyer sur les textes de la Genèse ou sur certaines lettres de saint Paul pour en parler aux prêtres et aux fidèles.

À quoi sert l'argent de la quête ?

Cet argent couvre le fonctionnement quotidien de la paroisse. Il sert également à payer ses charges immobilières incluant le logement des prêtres. Au-delà de la quête, la paroisse vit aussi grâce au casuel (ce que l'on donne à l'occasion d'un baptême, d'un mariage, d'obsèques).

Quel est le salaire d'un prêtre ?

On ne parle pas de « salaire » mais de « traitement ». Un prêtre

n'est pas salarié, il n'a pas de contrat de travail. Le jour de son ordination, l'évêque s'engage à subvenir à ses besoins jusqu'à son dernier souffle. Cette promesse est faite à chaque prêtre. Il perçoit un traitement de moins de 1 000 € net par mois auquel s'ajoutent les charges sociales. Les offrandes de messe (versées pour la célébration d'une messe à une intention particulière) lui sont intégralement reversées. Nous avons aujourd'hui 134 prêtres en activité ou à la retraite, et 32 salariés (25 équivalents temps plein).

Chantiers diocésains, vocations, denier de l'Église... Quelles sont les différences entre ces trois appels à don ?

Le denier finance le traitement des prêtres et le salaire des laïcs en mission. La collecte des chantiers diocésains est allouée aux travaux nécessaires dans les paroisses. Celle des vocations assure la formation des séminaristes.



La collecte du denier ne suffit pas à payer les charges de notre diocèse. Nous devons l'équilibrer aux recettes exceptionnelles que sont les legs.

À qui donne-t-on réellement ?

À l'association diocésaine de Beauvais, une structure juridique mise en place dans le cadre de la loi de 1905. Elle assure l'équité et la justice sur le diocèse, et la reconnaissance de son utilité

Il l'a dit

Servons-nous Dieu,
ou bien sommes-nous
asservis par l'argent ?

L'argent donne du
pouvoir, mais surtout
une grande capacité
de servir.

Est-ce que je sers ? ■

P. Pascal Monnier (inspiré de Mt 6, 24)

La collecte passe au digital

L'avenir est à la digitalisation !

À la caisse, le paiement sans contact a la cote, les impôts et les amendes se paient en ligne. L'Église aussi se modernise : la collecte passe en mode digital.

À Compiègne et Beauvais, l'application pour smartphone « La quête » permet de donner à la quête sans avoir un sou en poche. Une bonne solution pour ceux qui se baladent avec seulement leur carte bleue et leur téléphone !

Bientôt, les paroisses de Crépy-en-Valois et Senlis utiliseront aussi l'appli.

Des bornes de dons connectées sont testées à Compiègne. Une façon astucieuse de régler les cierges, de financer les chantiers de la paroisse, de participer au Denier de l'Église.

Le don en ligne sur le site du diocèse oise.catholique.fr connaît une croissance fulgurante : il a été multiplié par 6 depuis 2008. Alors, laissez-vous tenter et donnez ! ■



publique lui permet de délivrer des justificatifs pour la déduction fiscale des donateurs.

Soutenir l'Église, est-ce le devoir de tout baptisé ?

Oui bien sûr ! C'est aussi une manière de manifester notre foi. Et il est important d'éduquer nos enfants à donner, de leur expliquer l'importance du don matériel et le sens du service.

Aujourd'hui dans l'Oise, seulement 2% des donateurs au denier de l'Église ont moins de 40 ans... Un argument pour inciter les jeunes à donner ?

Donner au denier, c'est signer son appartenance à l'Église, l'aider à transmettre ses valeurs. C'est une responsabilité morale de chacun. Un étudiant qui n'a pas beaucoup de moyens pourra donner l'équivalent d'une bière ou d'un paquet de cigarettes par

mois. Par un don entre 5 et 10 euros chaque mois, il apporte un soutien petit mais fidèle.

Finalement, pourquoi donner ?

L'Église accompagne les fidèles tout au long de leur vie. Elle aide les démunis, enseigne à tous. Donner, c'est soutenir sa mission, donner c'est participer à l'annonce de l'Évangile dans l'Oise. ■

Propos recueillis par
A-Benoîte Berton et E. Ricour

► TÉMOIGNAGE

DONNER LES MOYENS CONCRETS À LA MISSION



Antoine Potié, vous succédez à Gabriel Simar comme économiste diocésain. À peine arrivé, vous devez lancer la prochaine campagne du denier de l'Église. Quels en sont les enjeux ?

Le denier, c'est la principale ressource de l'Église !

Je vois particulièrement deux enjeux à cette campagne 2019.

Le premier, c'est informer les chrétiens, leur expliquer que c'est grâce au denier que les prêtres sont rémunérés. Aujourd'hui, un tiers des paroissiens réguliers ne participe pas au denier de l'Église. Comment les sensibiliser ? Comment les convaincre que leur participation est essentielle à la vie de l'Église ?

Le second, c'est inciter davantage les donateurs à opter pour un don régulier, par prélèvement automatique. Pourrions-nous imaginer que 30% de notre rémunération annuelle nous soit versée en décembre ? L'accepterions-nous ? C'est pourtant ce qui se passe avec le denier. Tous les ans, 30% du montant de cette collecte annuelle arrive en fin d'année. Un don annuel réparti sur toute l'année, par le prélèvement automatique, permettrait d'être plus sereins sur la trésorerie des comptes du diocèse. ■

La mission de l'Église

Notre mission est d'annoncer à chacun combien il est aimé de Dieu. L'Église l'accomplit à travers...

Les sacrements* :



3 664 baptêmes,



818 mariages,



8 515 obsèques.

Des hommes et des femmes* :

- 136 prêtres et 27 diacres,
- 32 salariés (25 équivalents temps plein),
- 33 animateurs en pastorale scolaire salariés,
- Et tous les bénévoles investis au sein des paroisses, des services et des mouvements.

Pour tout cela, il faut financer :

- des traitements et des salaires,
- des charges et des frais,
- des locaux et du chauffage,
- de l'essence et du café pour mieux accueillir,
- des cierges et des fleurs ! ■

* Chiffres de 2017

► MONASTÈRE INVISIBLE

Réseau de personnes qui s'engagent à prier pour les vocations.

Contact : 03 44 06 28 36
vocations@oise-catholique.fr

Intention du mois
« *Heureux les doux* » : pour faire face aux multiples tensions du monde (travail, famille, guerre...), Seigneur, Tu offres l'exemple de Ton humble et charitable douceur comme remède. Ô Christ, donne-nous la grâce d'un cœur patient et ouvert à notre prochain.

Doux Jésus, nous te remercions grâce pour les personnes consacrées : à travers leurs actes, leurs paroles, elles nous offrent la douce image de Ton Amour miséricordieux ! Que notre cœur soit une étable chaleureuse, où notre doux et tendre Jésus pourra se réchauffer au feu de notre amour ! ■

Pèlerinage à Assise
► Du 11 au 15 mai 2019

La joie de l'évangile avec saint François et le pape François

Comment comprendre le sens de l'encyclique *Laudato Si'*, comment entrer dans « *la Joie de l'Évangile* » en parcourant les chemins entrepris par saint François ? Voici des questions auxquelles le père Rémi Hublier, accompagnateur de ce pèlerinage, essaiera de trouver des réponses avec les pèlerins.

La marche, la contemplation, la découverte de lieux emblématiques comme l'endroit de l'institution de la crèche de Noël ; la grotte où il dicta la règle franciscaine ; le couvent où il composa le cantique des créatures ; le monastère de la Verna fondé à l'endroit où saint François reçut les stigmates... seront inspirants. ■

Inscriptions avant le 15 février :
patricia.helou@oise-catholique.fr
06 16 76 16 68

► JEUNES

Étudiant à Compiègne ? Rejoins la Communauté chrétienne étudiante !

Trois questions à sœur Marie-de-Jésus (sœur apostolique de Saint-Jean), responsable de la CCE au 1^{er} semestre 2018

► **Comment fonctionne la communauté chrétienne étudiante (CCE) ?**

Six étudiants sont en responsabilité, accompagnés par une sœur. Le programme est communiqué sur Facebook et par courriel hebdomadaire. Tout se passe au local de la CCE, au 3 square de l'église Saint-Germain à Compiègne. Et chacun est le bienvenu !

► **Quelle est la fréquence des réunions et en quoi consistent-elles ?**

Les étudiants se retrouvent tous les mercredis soir à 18h45 pour la messe de la paroisse animée par les étudiants. S'ensuit un dîner convivial et une soirée à thème. Les sujets sont larges : la vocation de l'homme et de la femme, les chrétiens d'Orient, la bioéthique, être chrétien en entreprise... Nous faisons aussi des soirées ciné, des concerts, des dégustations de bière, des week-ends d'intégration,



Quelques étudiants de la CCE

des semaines ski/spi. Bref, les propositions sont variées !

Au cours de la semaine, ceux qui le veulent se retrouvent pour le chapelet (le lundi à 19h), l'adoration (le jeudi de 18h30 à 19h30), un temps de formation (le mercredi à 12h30), un temps de louange (le vendredi à 7h30).

► **Un temps fort qui a marqué le premier semestre ?**

La « soirée des curieux » ! Chaque

étudiant devait inviter deux ou trois personnes non pratiquantes. Nous avons préparé une belle messe, un buffet de qualité. Le thème de la soirée était Science et foi, animée par un ancien prof de l'UTC et un prêtre de la paroisse. Ça a été un moment très fort, plus de 25 nouveaux étudiants ont découvert la CCE ! ■

Plus d'infos :  CCE.COMPIEGNE/
pastorale.etudiants.compiegne@gmail.com

► ACCUEIL

Les foyers d'accueil, une présence chrétienne au sein de la paroisse

Depuis 6 ans, le diocèse développe l'installation de foyers d'accueil dans les paroisses. Explications avec Gérard et Agnès Kugelmann, délégués diocésains

► **Qu'est-ce qu'un foyer d'accueil ?**

Un foyer d'accueil, c'est un couple catholique qui reçoit une mission d'accueil en même temps qu'il vient habiter dans un presbytère ; exceptionnellement une personne seule peut être "foyer d'accueil".

► **Quelle est leur mission ?**

Leur principale mission consiste à assurer une présence visible de l'Église au sein d'une paroisse. Lorsqu'on devient « foyer d'accueil », la famille est identifiée catholique par la paroisse, le

village, la ville. Elle est signée de l'Église par sa vie chrétienne quotidienne et par les liens de fraternité qu'elle peut créer. C'est dans ce sens qu'elle est évangéliste.

Chaque foyer d'accueil a d'autres missions plus spécifiques qui se construisent en fonction des besoins de la paroisse et des charismes de chacun : participation au conseil pastoral paroissial, aumônerie des jeunes, animation de temps de prière, accueil, ouverture de l'église,

entre autres. Ces missions sont déterminées avec le curé.

► **Quels sont les termes de cet engagement ?**

Une lettre de mission est écrite par l'évêque et adressée à chaque foyer en particulier, elle est d'une durée de trois ans, renouvelable une fois. Cette lettre est accompagnée d'une annexe précisant les missions propres à la paroisse et d'un contrat de prêt d'un logement. ■

Contact : kugelmanngerard51@gmail.com

► **CHANTIER** L'église de Montataire a été rénovée

Entretien avec le père Basile Mbiyavanga, curé de la paroisse du Creillois sud.

L'église est en travaux depuis 12 mois. Pourquoi un tel chantier ?

La première raison, c'est la mise aux normes. Pour les personnes à mobilité réduite, et aussi pour les pompes funèbres : l'église est au 1^{er} niveau, et les cercueils devaient monter par l'escalier ! Nous avons eu plusieurs fois des frayeurs...

La seconde raison, c'est la transformation du bâtiment. À l'époque de sa construction, la théologie de l'enfouissement incitait l'Église à rester discrète, comme le levain dans la pâte. Mais aujourd'hui, il faut être visible !

La troisième raison, c'est le lieu d'accueil qui était à l'arrière, sombre et sale. Une église chaleureuse, ça fait partie de la mission.



Donner une visibilité à l'église, c'est si important ?

Oui ! Nous avons installé une grande croix sur la façade. Récemment, un Montatairien très engagé et communiste notoire, m'a signalé : « Il manque quelque chose dans votre église... Vous avez installé une croix, mais il faut l'éclairer ». Voilà ce qui est important : l'église doit être un

signe pour notre paroisse, entourée d'autres croyants.

Comment avez-vous financé ces travaux ?

Les travaux sont financés par le diocèse. La paroisse a mené une campagne de sensibilisation, des missions de porte à porte... Tous les fidèles ont contribué. ■

Propos recueillis par Élisabeth Ricour

► **LAUDATO SI'**

Protégeons la création, don de Dieu

La paroisse de Picardie-Verte adhère au label « *Église Verte* » après accord de son équipe de conduite pastorale et aval de son curé. Un certain nombre de démarches concrètes sont déjà mises en œuvre (repas partagé bio, vaisselle bio dégradable, etc...), et l'établissement de l'éco-diagnostic a permis de mesurer le chemin à parcourir : sensibilisation en catéchèse et dans les homélies entre autres. La fête paroissiale de 2019 aura pour thème : « *Protégeons la création, don de Dieu* »

Yves Lefrançois, diacre

► **À LA RENCONTRE DE NOS PRÊTRES**

Père Denis Raffray

43 ans, paroisses de Guiscard, Noyon et Ribécourt, prêtre depuis 10 ans

> À quel âge avez-vous pensé à la vocation pour la première fois ?

26 ans.

> Votre meilleur souvenir en tant que prêtre ?

L'ordination presbytérale de mon frère Dominique.

> L'Église, pour vous, c'est ?

Les amis de Jésus.

> Où aimez-vous prier ?

Devant le Saint-Sacrement, comme dans la nature.

> La vertu la plus nécessaire aujourd'hui ? L'espérance.

> Si vous étiez pape, quelle serait votre première mesure ?

La canonisation des seize carmélites de Compiègne.

> Si vous pouviez faire un miracle ? Guérir la trisomie 21.

> Le plus grand scandale de notre époque ? L'égalitarisme.

> Une belle chose vécue au cours des deux derniers mois ?

La réconciliation d'un paroissien avec son curé.

> La parole du Christ qui vous a saisi ? « *Suis-moi* » (Lc 5,27).

> Le secret de la sainteté ?

L'humilité.

> Si vous étiez un personnage de la Bible, ce serait qui ?

Melkisédeq.

> Votre premier geste du matin ?

Bénir Dieu.

> Le principal trait de votre caractère ? Organisé

> Votre vilain défaut ?

Perfectionnisme.

> Ce qui vous fait pleurer ?

La division entre des personnes.

> Ce qui vous met en colère ?

Le mépris.

> Ce qui vous attendrit ?

Un parent qui console son enfant.

> Ce qui vous fait rire ?

L'humour de M. l'abbé Marc Depecker.

> Ce qui fait votre joie quotidienne ? Célébrer l'eucharistie.

> Un prêtre qui vous a marqué ?

M. l'abbé Michel Boullenger.

> Si vous diniez avec Judas, vous lui diriez quoi ? Comment es-tu

devenu le disciple de Jésus ?

> Vous héritez de la fortune de



vous vieille tante, vous faites quoi ?

Je le donne à l'association ANAK-Tnk, qui aide les enfants défavorisés de Manille.

> Votre prière préférée ?

La prière d'abandon, du bienheureux Charles de Foucauld.

> Ce que vous avez de plus cher ?

La foi.

> S'il vous restait une heure à vivre, qu'en feriez-vous ?

Prier le rosaire.

> Qui aimeriez-vous retrouver en arrivant au paradis ? Ma sœur

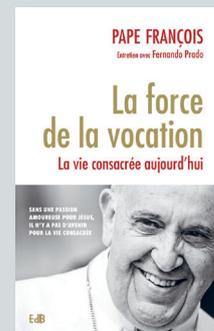
> Que direz-vous à Dieu quand il vous accueillera ?

« *Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils* » (Lc 15,21b).

> Qu'imaginez-vous que Dieu vous dira ? *Tu es mon enfant bien-aimé* (cf. Mc 1,9). ■

Texte complet sur oise.catholique.fr

► **LIBRAIRIE**



Dans un court livre d'entretiens avec Fernando Prado, prêtre de la congrégation des Missionnaires Fils du Cœur Immaculé de Marie, le pape François donne sa vision de la vie consacrée. On pourrait le résumer ainsi : « *Regarder le passé avec reconnaissance, vivre le présent avec passion, embrasser l'avenir avec espérance* ». Sans exclure les difficultés, le Pape exprime ici les espoirs et les joies de la vie consacrée, l'importance de celle-ci pour la vie de l'Église. Le Saint-Père n'hésite à promouvoir la « joie de la consécration » qui se fonde sur l'Amour du Christ. ■

La force de la vocation,
Pape François,
éditions Béatitudes,
118 pages, 11,90 €

**WEEK-END POUR HOMMES
CÉLIBATAIRES (25-35 ANS)**

« **Célibataires, avancez dans la confiance !** »

**Du samedi 9 février, 10h,
au dimanche 10 février, 17h**
Chiry-Ourscamp, Abbaye Notre-Dame
Contact : Père Eric - 03 44 75 72 00

**DÎNER AUX CHANDELLES
Saint-Valentin autrement**

Samedi 9 février, de 20h à 22h
Beauvais, Maison diocésaine,
101 rue de la Madeleine,
Frais de participation : 40 € / couple
Inscription : 06 86 06 28 80
stvalentinautrement60@gmail.com

FILM

« **Jean Vanier, le sacrement de la tendresse** »

> Mercredi 27 février, 21h
> Jeudi 28 février, 20h
> Vendredi 1^{er} mars, 21h
> Dimanche 3 mars, 11h
Chantilly, cinéma Élysée
Avenue du Maréchal Joffre
Contact : contact@cinemaelysee.fr

FORMATION

Fondements théologiques de l'Unité chrétienne

« Le Nouveau Testament et la théologie »
Le 28 février, de 20h à 22h
Clermont, centre Saint-Laurent,
4 rue Wenceslas Coutellier
Contact : Evelyne Dherbecourt
d.dherbecourt@laposte.net
06 83 21 73 25

CONFÉRENCE

Être parent sans s'épuiser, c'est possible !

Animée par deux conseillères
conjugales et familiales
Le jeudi 7 mars, 20h30
Compiègne, église
Saint-Paul-des-Sablons
2 avenue de Huy
Contact :
marielle.barthelemy@oise-catholique.fr

FORMATION

La spiritualité dans l'islam et le christianisme : comment fonde-t-elle et construit-elle la fraternité ?

Le samedi 9 mars, de 9h30 à 17h
Beauvais, maison diocésaine,
101 rue de la Madeleine
Contact : annette.godart@wanadoo.fr
06 76 12 52 51

APPEL DÉCISIF

pour les jeunes de 14 à 18 ans
Samedi 9 mars, de 14h à 18h30

Senlis, Lycée saint Vincent,
30 rue de Meaux
Contact : 06 71 17 01
jeunes@oise-catholique.fr

Agenda complet sur oise.catholique.fr

► **OFFICIEL** **Nouvel économiste diocésain : Antoine Potié**

Originaire du Pas-de-Calais, 56 ans, marié, père de 4 filles.

Son expérience professionnelle s'est construite dans différents domaines : industrie pharmaceutique où il s'est occupé des ressources humaines et de la gestion industrielle d'usines ; entrepreneur dans le domaine du bâtiment et consultant auprès

de chefs d'entreprise. Président de l'OGEC dans un établissement scolaire à Rouen pendant 10 ans, il a accompagné la restructuration de celui-ci. Responsable du suivi des projets immobiliers de l'enseignement catholique et du diocèse depuis octobre 2016, il devient économiste pour une période de 5 ans renouvelable. ■

► **RETOUR À DIEU**

Nous confions à vos prières l'**abbé Jean Grébouval**, décédé à Beauvais le 23 janvier 2019 dans sa 93^e année et la 69^e année de son sacerdoce. Ses obsèques ont été célébrées le 28 janvier 2019 en l'église Saint Jean-Marie-Vianney. Il repose maintenant dans le caveau familial au cimetière de Crèvecœur-le-Grand. ■

► **ÉCLAIRAGE** **Mercredi 27 mars 2019 : Assises diocésaines de la pastorale des migrants**

Depuis longtemps, l'Église exprime sa sollicitude envers les migrants et les réfugiés. Rappelons les paroles de Jésus : « **J'étais étranger, et vous m'avez accueilli** » (Mt 25,35). L'appel du pape François en 2015 a mobilisé des chrétiens et des groupes de personnes pour faire vivre une « culture de la rencontre »

avec les migrants, une expérience riche, mais exigeante. Les Assises diocésaines s'adressent à des personnes qui se sont investies dans l'accueil des migrants. Il s'agit de prendre du temps pour se poser et relire son expérience avec d'autres, dans la foi. Car, comme chrétiens, nous sommes invités à relire notre vie, nos

Mérite Diocésain

Mgr Jacques Benoit-Gonnin a décerné la médaille de chevalier de l'ordre du mérite diocésain à **Gabriel Simar** le 1^{er} février 2019. ■

Élection abbatiale

Sœur Claire-Alix Baron a été élue abbesse chez les Clarisses du Monastère de l'Ave Maria de Senlis. ■



décisions, notre manière d'agir à la lumière de l'évangile. ■

Père Florent Mongengo,
délégué diocésain
à la Pastorale des Migrants

Inscription en ligne sur
oise.catholique.fr/agenda.
Contact :
pastorale.migrants@oise-catholique.fr

► **PATRIMOINE** **En route !**



*L'église de Marissel,
Jean-Baptiste Corot, 1866
Tableau exposé au Musée du Louvre
© The Yorck Project*

Jean-Baptiste Corot, peintre du XIX^e siècle, nous invite à suivre le Seigneur Jésus.

Deux femmes ont fini leur travail au lavoir et rentrent tranquillement. Laissons tout et suivons-les sans tarder. Faites attention, le petit passage sur la droite est bien étroit. Il ne s'agirait pas de tomber.

Le chemin est abrupt et il commence dans l'ombre. Mais la lumière n'est pas loin sur la route. D'ailleurs, le reflet du ciel apparaît sur l'eau. Nous sommes peut-être passés à côté sans le voir. Dire que l'inquiétude nous ronge si souvent alors qu'un aperçu du but est sous nos yeux depuis le début.

Parce que, la fin du voyage, ce n'est pas seulement le village ni même l'église devant nous. Au long de notre vie de tous les jours, à travers la vie de l'Église, c'est le Ciel qui vient à nous et que nous sommes invités à rejoindre. Le Christ est la vraie lumière qui vient pour conduire chacun à son Père.

Un beau jour du printemps 1866, en posant son chevalet et sa boîte à couleurs au pied de la colline de Marissel à Beauvais, Jean-Baptiste Corot ignorait sûrement qu'il nous encouragerait à suivre le Seigneur Jésus. C'est pourtant cette grâce qui nous est offerte aujourd'hui. ■

Père Mathieu Devred

Écho – février 2019

ISSN : 2275-5209
Directeur de la publication :
Père Emmanuel Gosset, vicaire général
Comité de rédaction : Dominique Vivant,
Raphaëlle Villemain, Anne-Benoîte Berton-Bollart

Rédactrice en chef : Jenny Tillé-Martinez
Maquette : Marie Renard et Geneviève Desprez
Service de communication
Diocèse de Beauvais
Secrétariat de rédaction : R. Villemain,

Imprimerie : Polyservices
Photos : M. Renard, C. Schryve, C. Fausten,
JTM, S. Osthoff, Shutterstock, G. Desprez
Informations au 03 44 06 34 41
communication@oise-catholique.fr